

Conseils pour la rédaction du texte d'opinion : X / ENS

Le texte d'opinion qui correspond à la partie B de l'épreuve (la partie A étant la synthèse en 600 à 675 mots) consiste à proposer un argumentaire personnel de 500 à 600 mots en réaction à un éditorial servant de support.

Rapport du jury 2018

La seconde partie départage les candidats plus encore que la première. Il faut donc apporter le plus grand soin à un exercice où s'exprime plus ouvertement la pensée d'un individu. Le jury a constaté avec stupéfaction que de trop nombreux candidats se sont contentés de reprendre des arguments ainsi que des exemples des documents de l'exercice de synthèse. Il s'agit de réagir avec mesure et raison à un point de vue nécessairement tranché, c'est le principe même de l'éditorial. Or, si le recours à des exemples historiques est permis, les exemples tirés de l'actualité récente britannique ou américaine sont les plus convaincants. Les platitudes sur la morale et la méchanceté des hommes le sont beaucoup moins. Le jury ne s'attend pas particulièrement à des références à des œuvres de philosophie politique mais les candidats conviendront aisément que la réflexion dans "Star Wars" n'est pas aussi profonde que dans La République de Platon ou Le Prince de Machiavel. De même, citer "The Voice" ou Cyril Hanouna donne très mauvaise impression au correcteur. Enfin, on ne fonde aucune réflexion sur son expérience personnelle de Facebook. De manière générale, le jury incite les candidats à faire preuve de plus de pudeur, les considérations directement tirées de leur vie privée n'ont tout simplement pas leur place dans un exercice de concours. Le jury a parfois cru lire des journaux intimes en rencontrant des expressions telles que "I live in a ghetto", "I am a gay right activist", "I come from Africa", "I am a vegan". L'arrogance qui consiste à traiter l'auteur de l'éditorial d'imbécile est très dangereuse comme l'est l'utilisation d'exclamatives ou de formules beaucoup trop familières. Apostropher le correcteur appartient aux interdits les plus évidents de l'exercice.

Conseils :

- Dégager une problématique pertinente en relation avec les enjeux dégagés par le texte d'opinion.
- Identifier les différentes parties de l'article en repérant les connecteurs logiques. Réfléchir à la manière dont vous allez pouvoir compléter, nuancer ou réfuter le propos.
- Organiser le propos de manière cohérente avec des liens logiques clairement mis en évidence : production à structurer, non pas comme une dissertation mais comme un éditorial de journaliste qui souhaite convaincre le lecteur.
- Exprimer une position personnelle franche en utilisant le pronom personnel 'I', et surtout pas 'we'. Les prises de position tranchées et argumentées sont valorisées.
- Apporter les exemples nécessaires à une argumentation efficace sans hésiter à avoir recours aux références scientifiques, littéraires, historiques et philosophiques que vous jugez pertinentes ou à l'actualité.

Ecueils à éviter :

- Absence de prise de position
- Liste de recommandations moralisantes
- Résumé terne de l'édito de départ sans prise de position.

Rapport du jury 2019

Si l'exercice de la seconde partie a été bien compris par les candidats, ils n'ont pas toujours répondu de manière convenable. Les sujets du concours sont en effet choisis précisément parce qu'ils présentent au moins deux points de vue valables, auxquels le candidat doit répondre à la lumière d'avis éclairés. Bien que l'exercice exige du candidat qu'il prenne position sur la question, il convient d'éviter toute partialité excessive et de reconnaître les points forts, ainsi que les points faibles, des points de vue opposés. Que les candidats soient en accord ou en désaccord avec l'auteur du texte d'opinion, leur réaction doit rester mesurée. Caricaturer les propos de l'auteur ou le traiter d'idiot est inacceptable. Le candidat doit utiliser un registre de langue digne d'un concours de recrutement de grande école et éviter l'utilisation d'exclamatifs ou de formules trop familières, voir grossières (Once only available in a science-fiction writer's wet dream ...). La répétition de platitudes morales ne suffira jamais à remplacer une véritable argumentation. 5 Trop souvent, les arguments étaient vagues et manquaient de substance. Certains candidats ont omis de fournir des exemples concrets pour appuyer ou illustrer leurs propos, alors même que le sujet de l'augmentation humaine fait l'objet de nombreuses discussions dans le discours politique, dans les milieux scientifiques, dans les médias et dans nombreux films et séries depuis plusieurs années. Idéalement, les candidats devraient s'appuyer sur des exemples originaux ; bien qu'ils puissent rappeler – judicieusement – un ou deux points soulevés dans les autres documents, cela ne devrait pas être verbatim et ne devrait pas gêner la prise de position et la reformulation d'un point de vue original.

Rapport du jury 2021

La seconde partie départage les candidats plus encore que la première. Il faut donc apporter le plus grand soin à un exercice où s'exprime plus ouvertement la pensée d'un individu. Le jury a constaté que de trop nombreux candidats se sont contentés de commenter l'un après l'autre les arguments de l'éditorial et de reprendre les mêmes exemples. Tout comme la synthèse, le texte d'opinion doit être problématisé et structuré, les candidats ne doivent pas se contenter de réagir. Bien que l'exercice exige des candidats qu'ils prennent position sur la question, il convient en effet d'éviter toute partialité excessive. Que les candidats soient en accord ou en désaccord avec l'auteur du texte d'opinion, leur réaction doit rester mesurée. Caricaturer les propos de l'auteur ou le traiter d'imbécile, stupide, infantile, irresponsable, etc. est inacceptable. Il est tout à fait possible de ne pas être d'accord avec l'auteur, à condition d'avancer des arguments accompagnés par des exemples précis et, surtout, de ne pas tomber dans l'invective. On notera à cet égard qu'un certain nombre de candidats ont fait de l'auteur de l'éditorial un homme alors que l'auteur n'est pas identifié. Le niveau de langue se relâche souvent de manière dommageable dans le sujet d'opinion. Les candidats doivent utiliser un registre de langue digne d'un concours de recrutement de grande école et sont en mesure d'avancer leur opinion sans emprunter un style oral et familier. Certaines copies ont néanmoins présenté des opinions pertinemment argumentées, les meilleures se rapprochant de l'éditorial. On attend du candidat une réflexion alimentée par une culture scientifique et générale d'un bon niveau, et qui démontre un esprit critique. Il ne s'agit pas de se contenter de faire quelques références littéraires rapides et de citer 1984 ou les romans et nouvelles d'Isaac Asimov, encore faut-il démontrer pourquoi la lecture de ces ouvrages éclairent certaines problématiques. Citer une scène précise du roman/de la nouvelle et en tirer une réflexion personnelle en quelques lignes serait beaucoup plus efficace. Le jury regrette de ne pas avoir trouvé plus de références philosophiques (ex : éthique de Kant ; le dilemme du tramway), artistiques, historiques ou d'actualité (ex : MuZero et la tribune rédigée par une intelligence artificielle sur les dangers de l'intelligence artificielle paru en septembre 2020). Les candidats ne doivent pas oublier qu'il existe des références culturelles plus complexes et riches que d'autres. Les exemples tirés des jeux vidéo et des séries, s'ils ne sont pas rédhitoires en tant que tels, sont à manier avec précaution et intelligence : il convient de montrer ce que cela révèle au plan sociétal ou politique ou technologique. En revanche, les multiples références au jeu d'échecs et à son histoire étaient réjouissantes dans de nombreuses copies.